Le cabinet des beaux Arts

La Poësie

Je chante des heros les glorieux dangers
Je chante les amours des fideles bergers
Icy d'un ton naif; la d'un air magnifique,
Si je charme en chantant l'heroique valeur,
Je ne plais pas moins quand j'explique
Ce qui se passe au fond du cœur.

Ne pensez pas que ce soit la peine de trouver une rime ou la mesure d'un vers qui lui fasse ronger ses ongles, Cést a quoi la veritable Poësie s'arrete le moins, quoi qu'elle ne le neglige pas. Cette action est l'effet de son application profonde a inventer et a creer de nouvelles choses. Ses yeux elevés au ciél et le petit souris qu'on void sur son visage montrent la joie que lui donne une idée agreable qu'elle entrevoit, qu'elle poursuit et dont elle est sur le point de se saisir. Le laurier qui la couronne

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Alexandre jeune et Pinxit

LA POESIE.

P. le Pautre delineavit et fecit

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ne marque pas seulement la gloire qu'elle dispense aux Hëros, et qu'elle répand sur toutes les choses qu'il lui plaist de louër; mais encore celle qui lui revient de ses propres ouvrages; en un mot, l'Immortalité glorieuse qu'elle donne, et à ses chants et à ce qu'elle le chante. Vous voyez auprés d'elle un jeune enfant qui tient un masque; et vous croyez peut être que c'est le Génie de la satyre dont le masque est souvent le symbole: détrompez vous: à-peine veut-elle bien avouër ce genre d'écrire, quoi qu'il puisse être utile et agreable. Ce masque represente les fictions ingenieuses dont elle couvre les vérités, ou de la Nature, ou de la morale, qu'elle a toûjoûrs regardées comme la plus belle et la plus noble partie de ses productions. Les trois autres enfans que vous voyez, représentent les trois principaux genres de Poësie. Celui qui embouche une trompette, et qui est beaucoup plus élevé que les deux autres, célébre les Heros, et tout ce qui est héroïque. Le second qui touche une lyre, chante tous les divers sujets que la Poësie peut embraßer, soit serieux, soit enjoüés, et de quelque mesure de vers que ce puisse être. Le troisiéme qui mollement couché tient une flûte pastorale, chante les amours des bergers, et les douceurs de la vie champêtre. Pour faire honneur aux excellens Poëtes de ce siecle, on n'a pas trouvé d'autre moyen que de mettre leurs Noms sur des livres qui représentent leurs ouvrages. Il ne faut pas s'arréter à l'ordre dans lequel on les a placés; on n'a pas entrepris de régler leurs rangs; et on à cru qu'il falloit en laisser le soin a la Posterité qui s'en acquitera mieux que nous. On à seulement observé de ne point

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

laisser voir le nom ni les ouvrages des vivans qui sont sous le rideau de la tablette que le Temps doit tirer pour les decouvrir a mesure que la Mort enlevera les Auteurs.

On a representé dans l'éloignement l'excellente Comedie de Cinna, non seulement parcequ'elle a toujours passé pour un chef d'œuvre, mais aussi parceque la scene ou Auguste reproche a Cinna son ingratitude est extremement reconnoissable. Dans un tableau de la Poësie, la Comedie ne devoit pas etre oubliée; c'est celui de tous ses ouvrages, qui tout inferieur qu'il est a la plûpart des autres poemes lui fait le plus d'honneur et lui acquiert le plus de reputation par les applaudissemens du theatre. C'est aussi le genre de Poesie ou les François surpassent davantage les Poetes des autres nations, et de tous les siecles precedens de meme que dans leurs chansons, ou tendres ou galantes, qui sont beaucoup au dessus de toute la Poësie lyrique de l'Antiquité.

Il n'a pas eté possible d'exprimer tous les sujets dont la Poësie se mele sa juridiction n'etant pas moins etendue que la vaste imagination des hommes. Car il ne faut pas croire qu'elle se renferme a faire des ouvrages en vers. Il y en a une infinité en prose dont on lui est plus redevable qu'a l'Eloquence comme les Romans, les Historiettes, et les Nouvelles dont l'invention est la partie la plus considerable. C'est elle qui fait les devises, qui imagine les pompes des entrées et des mausolées et toutes les fetes de plaisir et de magnificence. L'inven

tion des tournois et des ballets, où il y a de l'esprit, lui appartient encore; et generalement tout ce qui s'imagine de nouveau par ceux qui ont receu de la Nature le don de Poësie.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf